

ESCRIME • Le cadet meldois de nouveau champion de France à Montbéliard Tout sourit à Ediri !

Alexandre Ediri a récidivé lors d'un championnat de France hautement maîtrisé.

Voilà un jeune homme ayant de la suite dans les idées et de la foudre au bout de son fleuret qui a une nouvelle fois fait mouche. A Montbéliard, pays de la saucisse, Alexandre Ediri a décroché un nouveau titre au fleuret après celui acquis en minimes. Le cadet meldois s'empare du titre national suite à un ultime assaut éprement disputé (15-13).

Maintenant au pôle de Wattignies, mais tirant toujours sous les couleurs du

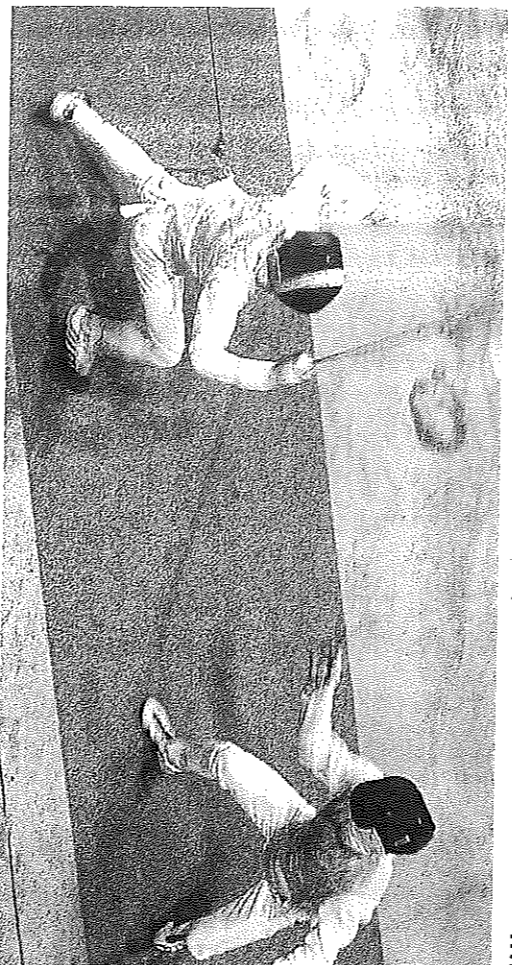
club d'escrime de Meaux, où il revient, non sans plaisir de temps en temps, s'y s'entraîner. Alexandre, dernièrement récompensé lors des Trophées Fabert de la Ville de Meaux qui le suit toujours attentivement, fait partie pour certaines compétitions de l'équipe de France et arbore alors sa tenue tricolore.

L'équipe flanche

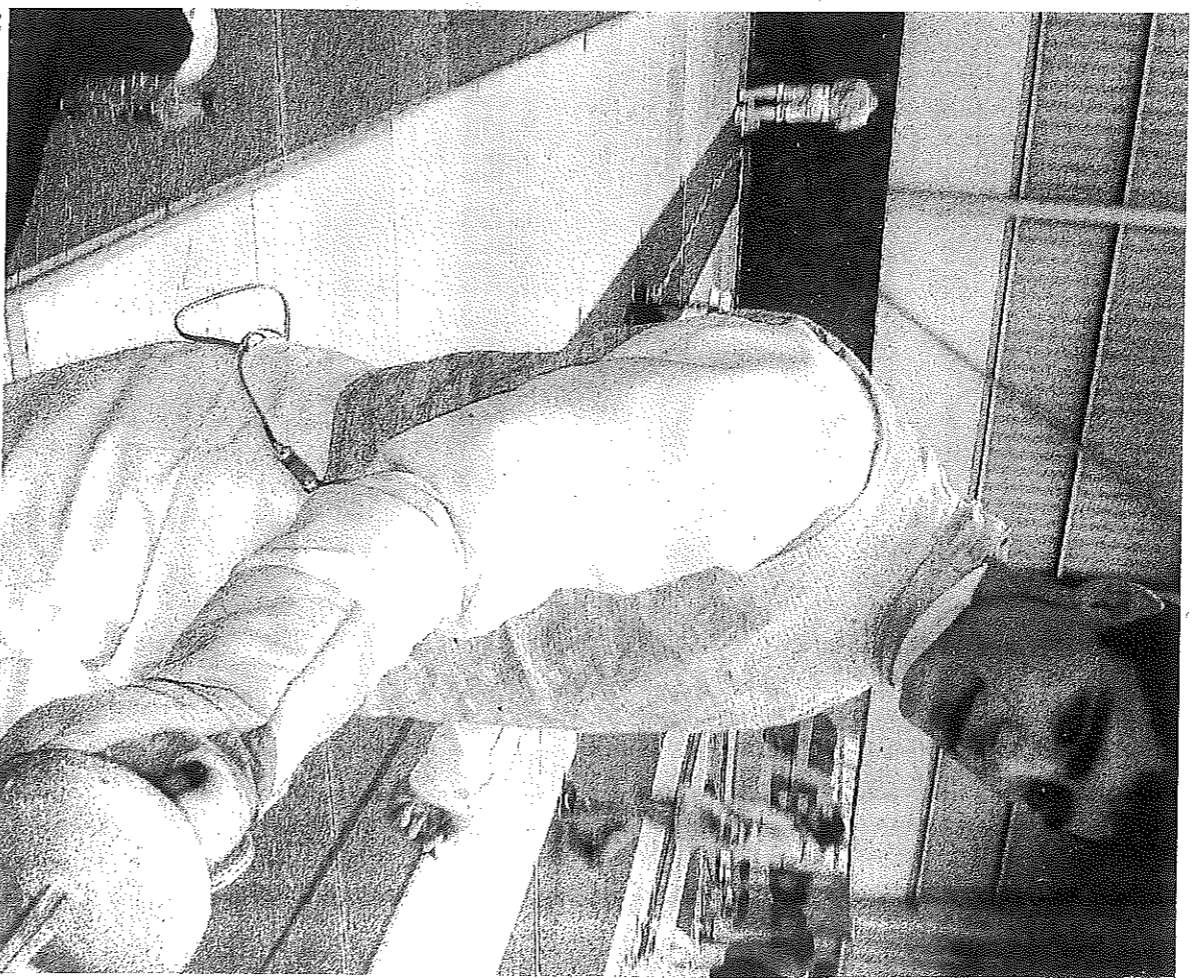
Pas pour autant la grosse tête, Alexandre sait rester simple. Préférant, ce jour-là, laisser sa tenue clinquante au vestiaire, c'est juste en blanc qu'il a gagné pour la seconde fois son titre de champion de France, magistralement, sous les clamours des supporters du club, pré-

sents. Familles, tireurs, Maître Jean-Paul Cazilhac étaient effectivement là puisque d'autres Meldois avaient pourtant passé le cap des sélections mais l'épique ne fut pas à la hauteur de leurs espoirs. Léa Badaoui, victime d'une entorse sérieuse au genou, doit déclarer forfait.

Lucas Fournier prend tout de même la 25^e place en National. L'équipe formée par Pierre-André Galissant, Lucas Fournier, Pierre-Emmanuel Deschoux et Alexandre Ediri termine 8^e en N2, petite ombre au tableau. Cela ne vint pas pour autant gâcher la joie des Meldois ramenant avec eux, leur double champion de France. P.P.



Alex va passer à l'attaque en conservant sa lucidité.



Alexandre Ediri, l'as du fleuret.

Bernard Talvard, triple médaillé olympique et entraîneur d'Alexandre « Il a tout de suite montré de la qualité »

Comment l'entraîneur a-t-il vécu ce titre ?

A distance avec sa maman au téléphone qui m'a tenu au courant jusqu'à la finale gagnée.

La pression est montée au fur et à mesure de la journée mais quand elle m'a donné la bonne nouvelle j'étais le plus heureux des hommes. Quelle belle récompense...

Pour qui, l'athlète ou le coach ?

L'athlète bien entendu mais quand on est entraîneur on met beaucoup d'affect dans cette histoire de couple entraîneur-entraîné. C'est vraiment une belle joie.

Quand l'aventure a-t-elle commencé ?

Il y a 11 ans déjà. Je l'ai vu arriver tout jeune. Mon regard a de suite été attiré par ce jeune qui possédait déjà une bonne coordination.

Il avait le placement, était plus facile que les autres et il allait vite à piger car il avait une qualité naturelle.

Il avait du bras, une bonne garde et un bon placement de pieds. Je peux dire que je l'ai pris et je l'ai fabriqué de haut niveau m'a appris à reconnaître celui qui est doué dès le départ.

Il ne restait plus qu'à être

patient ?

Il comprenait vite. Quand il faisait une erreur, je corrigais et tout était parfait, c'était acquis.

En plus de la compréhension très rapide et assimilée, il avait ce que l'on appelle le sens de la touche.

Précis et efficace. C'était géant. C'est un tireur d'instinct qui sent les attaques, sait de suite parler et contre-attaquer dans la foulée. Il sent l'escrime, tout simplement.

Pour un entraîneur c'est du pain béni ?

Disons que j'ai eu une vraie perle entre mes mains. Il a du talent et ce titre nation-

nal n'est pas un coup d'éclat, c'est une confirmation car il avait acquis le titre aussi en minime.

Là, il a juste manqué les championnats d'Europe cadets, battu en quarts de finale d'une petite touche.

Il a fallu lui redonner confiance. L'entraîneur est là pour sécuriser.

Comment voyez-vous son avenir ?

Il n'a pas besoin de changer grand-chose à sa manière de faire.

J'avoue que j'aimerais l'avoir plus souvent à la salle de Meaux mais comme il est en Pôle à Wattignies dans le Nord, ce n'est pas facile.



Maître Bernard Talvard avec son élève lors des Trophées Fabert à Meaux.

Pour être clair j'aimerais le travail doit rester une chose très importante.

P.P.